

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Roger Paré
Illustrateur

Monique Poulin

Volume 7, Number 1, Spring–Summer 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12786ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Poulin, M. (1984). Roger Paré : illustrateur. *Lurelu*, 7(1), 18–19.

entrevue

par Monique Poulin

Roger Paré illustrateur

N

é à Ville-Marie en 1929, Roger Paré accède à sa profession d'illustrateur sans passer par des études en la matière. Avec la vie, il est à bonne école. La connaissance de son art lui est venue (devinez comment) en dessinant, tout simplement. C'est ainsi qu'il effectue sa propre étude au fil des ans.

Après un périple de 25 ans à Radio-Canada où il a conçu l'aspect graphique de plusieurs séries télévisées pour enfants, il se consacre désormais à la littérature de jeunesse à titre d'illustrateur.

En 1979, le Conseil des Arts du Canada lui remettait le prix de littérature de jeunesse pour ses illustrations de *Une fenêtre dans ma tête*, deux albums publiés aux éditions La courte échelle. Vous vous souvenez de ce magnifique singe, cette année-là? Sorti tout droit d'un des albums gagnants, il était le point de mire d'une affiche tout en longueur, distribuée par La courte échelle.

Par la suite, Roger Paré devient membre du jury du Conseil des Arts pendant trois ans et adhère au comité

de sélection de Communication-Jeunesse pour les années 1981-1982. En avril 1984, une bourse du Conseil des Arts lui permet de se rendre à Bologne où a lieu, chaque année, la grande foire internationale du livre pour enfants.

Il a également illustré des manuels scolaires américains et, en plus de ses créations pour enfants, il a travaillé à la conception d'affiches et de dessins humoristiques pour les revues *Châtelaine*, *Maclean*, *Le Métallo*. Il a aussi dessiné des timbres-poste et des cartes de souhaits.

Sa dernière création, *Plaisirs de chats*, parue à l'automne 1983, est l'album de La courte échelle qui se vend le mieux actuellement en France, et elle sera publiée en anglais, cet été, à Toronto.

«L'image parle toutes les langues; c'est merveilleux!» Roger Paré a choisi le langage des yeux pour raconter aux enfants des histoires d'où émane un air personnel, sans aucune brutalité. Dans sa maison du bord de l'eau à Saint-Hilaire, Roger Paré s'amuse à peindre pour les enfants. Il joue avec les tons, donne de l'atmosphère à ses dessins; met un peu plus d'intensité ici, un peu moins à côté...

— **Vous menez parallèlement une carrière de télévision.**

— J'ai travaillé 25 ans à Radio-Canada que j'ai quitté il y a six mois pour m'adonner uniquement aux livres pour enfants. Je garde un très bon souvenir de mes sept premières années à Radio-Canada où le travail s'avérait alerte et créatif. Par la suite, la situation s'est détériorée. On ne retrouve plus à présent ce côté vif et vigilant du début.

— **Collaboriez-vous uniquement à des émissions pour enfants?**

— Quatre-vingts pour cent des émissions auxquelles j'ai travaillé s'adressaient aux enfants.

— **Dont *Une fenêtre dans ma tête* qui est devenue par la suite un album de La courte échelle et qui a remporté le prix du Conseil des Arts en 1979.**

— J'étais content. Ce prix est venu confirmer que je pouvais m'engager dans le livre pour enfants. Alors j'y vais à fond. Par ce travail, je vis une renaissance. C'est très agréable, il n'y a rien d'imposé.

— **Est-ce si différent du dessin destiné à la télévision?**

— L'approche est différente. À la télévision, dessiner devient un défi avec soi-même. On dessine une image qui défile

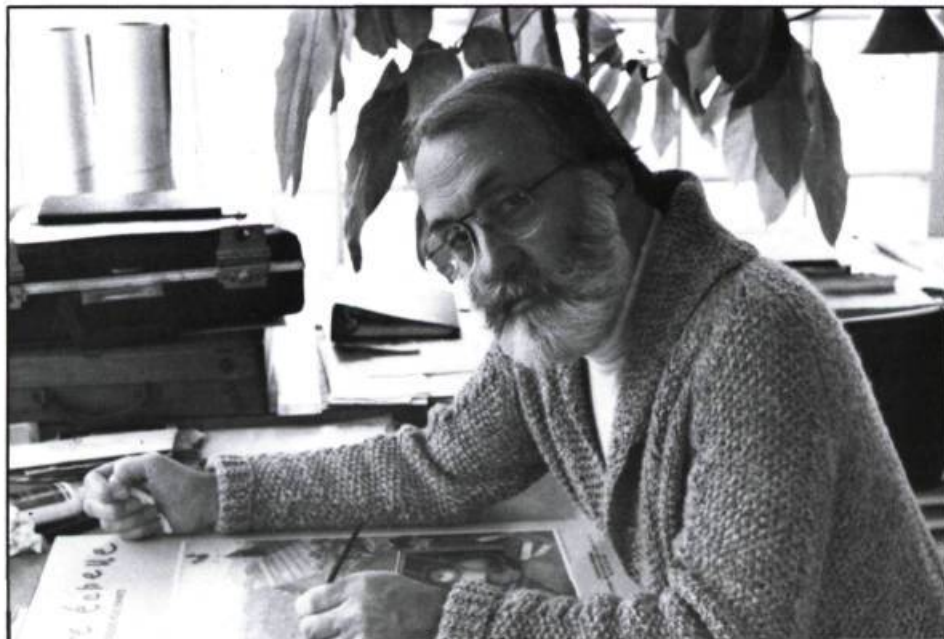


photo: Réal Paquette

sur le petit écran, qui passe vite et ne revient plus. C'est un travail terminé. Le livre, lui, n'est jamais fini. L'image est permanente. D'autre part, à la télévision, on travaille en équipe: avec l'auteur, le réalisateur. Il faut tenir compte de l'opinion de chacun de ces collaborateurs. Dans le cas du livre, on est seul juge de son travail. Puis, on est plus fignoleux, car les détails passent là où ils fuyaient à l'écran. Quand elles sont destinées à l'imprimerie, les illustrations deviennent une série de tableaux exposés en permanence et l'on peut revivre le moment de leur création, on peut enregistrer le travail qu'on y a consacré. À la télévision, il est difficile de se trouver, à cause justement de la continuité de la télévision.

— **Et maintenant, vous dessinez beaucoup d'animaux, moins d'enfants.**

— Oui, car je trouve ingrat de dessiner des enfants. On obtient des résultats décevants en ce sens que le personnage est soit trop doucet, soit trop caricaturé, soit autre chose. On ne peut pas se laisser aller. Tandis qu'avec les animaux, on a une complète liberté. On invente tout en restant dans le vraisemblable. Avec les enfants, on ne peut pas suivre sa fantaisie jusqu'au bout.

— **Votre dernière fantaisie s'appelle *Plaisirs de chats*. Pourquoi avoir choisi cet animal?**

— Les chats n'ont rien à voir avec l'enfance. J'aime le côté créatif, la nouveauté et j'aime beaucoup les choses transposées. Le chat est un animal espiègle, il offre plusieurs facettes d'exploitation et il est domestique. Je présente une image poétique du chat, un monde en soi et qui n'est pas brutal.

— **Dans cet album vous écrivez également le texte. Qu'est-ce qui vous est venu en premier, l'image ou les mots?**

— Il y a d'abord l'image, elle est prépondérante. C'est elle qui dicte. Ce

que j'écris ce ne sont que des phrases prétextes. Cependant, j'ai longtemps illustré les textes des autres. De plus en plus je sens le besoin de mettre moi-même des mots sur mes illustrations. Je travaille désormais en ce sens.

— **Avez-vous une idée prédéterminée avant de commencer un livre?**

— Non. Il n'y a pas d'idée au départ. Le premier dessin donne le pas. C'est ce dessin qui enchaîne d'autres images et me conduit à travers l'histoire qui vient en cours de route. Cependant, il est important d'avoir une certaine cohérence.

— **Vous adressez-vous à des enfants d'âge précis?**

— J'aime les enfants de trois, quatre ans. À cet âge, ils sont nature. Ils ne sont pas encore affectés par la pensée de l'adulte. Ils sont ce qu'ils sont et c'est ce qui fait leur charme. Je me suis aperçu que mes illustrations correspondaient à ce niveau d'âge. Je ne

l'ai pas compris tout de suite. C'est à force de travailler, de regarder, d'analyser que j'ai vu que je m'adressais aux enfants de trois, quatre ans.

— **Avez-vous un message à leur transmettre?**

— Un enfant sent et vit. Un enfant, c'est trop surprenant. Je n'ai pas de message à lui communiquer. En fait, je n'ai pas de concept de l'enfance. J'exploite mon côté enfant à moi et je m'amuse avec. Dessiner me plaît et je dessine ce que je souhaite voir. Ce que je veux, c'est faire du douanier Rousseau pour enfants.



Ainsi Roger Paré dessine pour se faire plaisir et par conséquent fait les délices de ses lecteurs. Ouvrant en solitaire, il exploite son art avec succès. Il a su saisir cette renaissance qui s'imposait à lui et cette nouvelle force vit à travers des livres d'enfants qui comblent ceux-ci de magnifiques histoires très touchantes.

Plusieurs projets sont en route avec différents éditeurs et Roger Paré travaille actuellement à créer un conte où il intègre enfants et animaux à travers des jeux. Le propre de ses créations, c'est de receler un produit de qualité pour enfants.

Bibliographie

Albums

- *Une fenêtre dans ma tête*, 1re et 2e partie, texte de Raymond Plante, La courte échelle, 1979, Prix du Conseil des Arts 1979.
- *La vache et d'autres animaux*, collectif, La courte échelle, 1982.
- *Plaisirs de chats*, La courte échelle, 1983.

Manuels scolaires

- *Moonbeans*, Houghton Mifflin, Boston, 1979.
- *Ginger Bread House*, Dutton Publishing, New York.

Télévision

Roger Paré a collaboré à plusieurs émissions de Radio-Canada, dont les suivantes:

- *La boîte à surprises*
- *Bobino*
- *Une fenêtre dans ma tête*
- *Le jardin de Pierrot*
- *La boîte à lettres*

Affiche

Roger Paré a illustré l'affiche de la Semaine du livre québécois pour enfants organisée par Communication-Jeunesse et qui avait lieu du 13 au 19 novembre 1983.